

marguo

Communiqué de presse

FAWN ROGERS COME RUIN OR RAPTURE

16 octobre - 18 novembre 2023

Galerie Marguo, 4 rue des Minimes, 75003 Paris



Galerie Marguo a le plaisir de présenter *Come Ruin or Rapture*, première exposition personnelle en Europe de l'artiste américaine Fawn Rogers, qui s'ouvre le 16 octobre pendant Paris+ par Art Basel week et sera visible jusqu'au 18 novembre 2023. *Come Ruin or Rapture* est le deuxième chapitre d'une exposition en deux parties, dont le premier volet *Burn, Gleam, Shine* a été inauguré cet été par la galerie à K11 MUSEA, Hong Kong.

Dans cette exposition, la plus personnelle à ce jour, Fawn Rogers revient sur ses souvenirs d'enfance qui hantent sa pratique depuis deux décennies.

Michael Slenske, écrivain, écrit au sujet de l'exposition :

Ne jamais risquer une coquille pour une perle.

Enfant, Fawn Rogers vivait avec sa mère dans les bois de Medford, dans l'Oregon, au sein d'une commune bohème qui puisait son eau dans la rivière Rogue et s'approvisionnait avec les subsides du gouvernement et ce qu'elle exploitait de leur terre. Sa mère, chrétienne évangélique, avait l'habitude de dire à Fawn que « l'enlèvement » allait avoir lieu [sorte de résurrection des « appelés »] et qu'elle serait laissée derrière avec les pécheurs. « Un lingot d'or n'achètera pas une miche de pain », assénait-elle à sa fille, qui fondait en larmes en pensant qu'elle serait abandonnée. « C'est arrivé », criait-elle dans le silence de la forêt en voyant la maison vide. « J'étais vraiment terrifiée, mais j'ai fini par ne plus croire en ses menaces car je ne croyais pas en son dieu. »

Au-delà de ces fantasmes de fin du monde, Rogers se souvient également des paysages bucoliques de son enfance, lorsqu'elle jouait dans un vaste champ d'herbes hautes à côté de la maison de sa grand-mère, sur la

côte de l'Oregon. Elle fermait les yeux et courait avec insouciance dans les hautes herbes, écrasant ses pieds dans les trèfles, plongeant dans cette toile vivante encore et encore.

L'herbe est résiliente, elle pousse n'importe où, se frayant un chemin à travers le béton ou l'asphalte, parsemant le sol de sa présence. Cette couche de verdure vivante agit comme un aide-mémoire sensoriel au même titre que la madeleine de Proust, particulièrement recherchée par l'artiste de Los Angeles, alors que les feux de forêt et la sécheresse mettent en péril les espaces verts de la planète.

« Je restais là jusque tard dans la nuit avec un sentiment de liberté, plongée dans l'obscurité, sur ce tapis primitif et luxuriant nimbé de rosée et entourée de chevaux et de voitures brûlées et écrasées », raconte Rogers, à propos de ce champ d'herbes hautes jonché de carcasses de voitures abandonnées, dont beaucoup étaient percées par des frênes et des érables poussant à travers leurs fenêtres ou leurs coffres.

Des chevaux sauvages parcouraient la côte et les enfants étaient libres de courir avec eux. Le toucher, la vue et l'odeur de ces idylles romantiques évoquent la proximité d'une nature sauvage révolue, une nature sauvage disparue par les excès des drogués du plaisir et les pillages réalisés par les entreprises, vos amis, vos voisins, tous œuvrant à la disparition de notre Terre Mère. Cette collision entre les références de l'enfance et la destruction du monde réel constitue le cœur de la pratique artistique multimédia de Rogers, qui opère sur le fil du rasoir entre le sublime et l'abîme.

Comme pour toutes les œuvres de Rogers, cette exposition commence par une vidéo à deux canaux, dispositif agissant tel un carnet de notes ou de croquis de l'artiste. Des images de la nature dominant les décharges oscillent avec des clips de voitures s'écrasant les unes contre les autres, compressées par des compacteurs hydrauliques et englouties dans les flammes en plein champ, sans que rien ne puisse mettre fin à ce carnage. *Contemporary Eve* envoie tout balader et semble s'échapper du siège du conducteur d'une voiture qui fonce dans la circulation en sens inverse. D'autres voitures s'envolent des falaises pour le sport et se décomposent sous l'eau, tandis que des chevaux passent à la nage. Dans des moments de jeu sensuel, les gens caressent des abeilles mortes, des perles ensanglantées, un coquillage contenant des clous de construction. Ils frottent et caressent un morceau de gazon carré. C'est la rencontre de *Faces of Death* et de *The Bonfire of the Vanities*.

Un autre élément marquant de l'enfance de Rogers est la course sur des montagnes de coquilles d'huîtres à l'extérieur des usines de décorticage au large de Coos Bay, l'une des communes les plus pauvres des États-Unis. L'huître, symbole d'opulence, de sensualité et d'érotisme, contrastait fortement avec la pauvreté misérable du paysage local. Sa série de peintures, *The World is Your Oyster*, explore cette dichotomie entre le sacré et le profane et se penche sur la réalité des perles qui sont le résultat d'irritants introduits par l'homme dans la chair de l'huître.

Dans *Contemporary Eve*, Rogers montre des images d'huîtres grillées lors de barbecues d'été, tandis que leurs coquilles sont déversées par camions entiers dans des tas destinés à être transformés en engrais. Ce spectacle décadent est contrasté par les mouvements sensuels de danseurs qui s'étreignent devant un écran vert, tandis que les corps roulent dans des champs d'herbe et glissent comme des mocassins d'eau sur des lacs moussus la nuit. Mais cette croisière du plaisir ne dure pas longtemps dans la pratique de Fawn Rogers : en fin de compte, un cheval est heurté par une voiture, et dans les séquences suivantes, les restes sont transformés en viande de cheval.

Chargée d'extase, d'agonie, de ruine et de ravissement, la viande est une source d'inspiration pour Rogers. L'artiste prolonge et évacue les métaphores de la consommation dans sa sculpture épique *Car Meat*. Fabriquée à partir de capots de voitures accidentées, Rogers les découpe en morceaux soigneusement choisis, puis les ponce et les laque méticuleusement avec de la peinture automobile métallisée perlée. Ces objets à la finition fétichiste sont ensuite placés sur de véritables crochets à viande suspendus à des chariots de 2,5 mètres de haut spécialement conçus. *Car Meat* broie les œuvres de John Chamberlain, Alexander Calder et Ellsworth Kelly - un trio imposant du modernisme américain - dans une palette féministe tirée du pelage de l'*Akhal-Teke*, connu sous le nom de « cheval perlé » en raison de son éclat métallique distinctif.

À l'instar de son relief mural froissé, *Contemplating the Minds of 1000 Strangers*, la sculpture *Car Meat* est une méditation sur l'éternité de ces objets, à la fois beaux et destructeurs, et sur le fait que notre dépendance implacable à leur égard pourrait bien tuer notre planète. Comme les huîtres, qui abritent aujourd'hui l'une des bactéries les plus mortelles de la planète, leurs carcasses nous accompagneront pendant des générations.

La fertilité et la renaissance abondent également dans les peintures de Rogers, elles-mêmes inspirées de *Contemporary Eve*, et dont beaucoup représentent des vues extrêmes de coquilles d'huîtres, d'herbe, de viande et de carcasses d'automobiles brûlées. Alors que les précédentes peintures d'huîtres de Rogers étaient pleines de perles étincelantes et de viande tumescence, une peinture d'une coquille d'huître scintillante sur un fond bleu nuit est définie par le seul morceau de moelle qui en pend, comme une jupe déchirée. Dans un paysage inspiré du chef-d'œuvre d'Andrew Wyeth de 1948, *Christina's World*, le sujet de Wyeth rampe dans un champ herbeux de la côte du Maine. La vue d'une étendue de terres agricoles abondantes pourrait être considérée comme le fac-similé oriental du climat balnéaire de Rogers dans l'Oregon. Dans le tableau de Rogers, sa Christina est couchée dans un champ où une vieille Ferrari bombardée remplace la grange de Wyeth à l'arrière-plan, ponctuée d'un arbre jaillissant du bloc moteur.

« Je ne peux m'empêcher de démanteler la qualité intrinsèque dans mon travail. Je pense à des choses harmonieuses qui sont contenues et sensuelles, comme la mer, le sol, l'herbe », explique Fawn Rogers. « J'ai toujours été attirée par l'interdit, les choses interdites que la société nous dit de ne pas faire. Mais en les explorant, je trouve un sentiment de liberté, un sentiment d'empathie. Je veux être présente dans un monde en train d'être détruit. »

Au sujet de l'artiste

Fawn Rogers (née en 1974 à Portland, Oregon) vit et travaille à Los Angeles, en Californie. Ses expositions individuelles récentes comprennent *Come Ruin or Rapture*, Galerie Marguo (Paris, 2023); *GODOG*, Lauren Powell Projects (Los Angeles 2023); *Burn, Gleam, Shine*, Galerie Marguo at K11 MUSEA (Hong Kong, 2023); *Your Perfect Plastic Heart*, Wilding Cran Gallery (Los Angeles, 2022); *Violent Garden*, The Lodge (Los Angeles, 2017); and *Subject*, Museum of Art and History (Lancaster, CA 2016). Parmi ses expositions collectives, citons entre autres: *Beach*, Nino Mier Gallery (New York, 2023); *L.A. Woman*, Phillips (Los Angeles, 2023); *My Body, My Business*, Sotheby's (New York, 2023); Art Paris 2023 Presentation, Galerie Marguo, (Paris, 2023); *Solitude*, Nexx Taipei (Taiwan, 2023); *Boil Toil & Trouble*, Art In Common (Miami, 2022); *You Me Me You*, Nicodim Gallery (Los Angeles, California, 2022); *Holy Water*, Eric Firestone Gallery (East Hampton, New York, 2022); *Don't Give Me Flowers*, Praz-Delavallade (Los Angeles, California, 2022); *Everything Has Its Place*, Sevil Dolmaci (Istanbul, 2021); and *Yes Yes it is Burning Me*, Mykonos Biennale (Mykonos, Greece, 2019) parmi beaucoup d'autres. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées prestigieuses, notamment la collection Dakis Joannou, la collection de la famille Niarchos, la fondation de la famille Pritzker, le musée d'Art et d'Histoire de Lancaster (MOAH), et bien d'autres encore.

Demandes de presse

Maud Cartron
maud@marguo.com
+33 7 66 14 91 25

#FawnRogers #FawnRogersParis
#ComeRuinOrRapture
@galeriemarguo
marguo.com

Copyright et mention de courtoisie

Photo : © Fawn Rogers
Propriété de l'artiste et de la Galerie Marguo

Fawn Rogers
Car Meat (Akhal Teke), 2023
Capots de voiture endommagés par un accident, roulettes, crochets à viande, chariots, apprêt et peinture automobiles. Crémaillère en métaux mélangés
238.8 x 152.4 x 76.2 cm (94 x 60 x 30 in)
Unique